

# SAMEDI



## INTÉRIEUR/ EXTÉRIEUR

Marseille célèbre Le Corbusier le peintre  
page 27



## ESCAPADES

Voyage en Argovie, au cœur du judaïsme suisse  
page 29



## TENDANCES

Le néoprène, des fonds sous-marins aux podiums  
page 30



## LIRE, ÉCOUTER, VOIR

L'Afrique et le monde selon Peter Beard  
pages 34-35

Une histoire valaisanne, L'odeur de l'enfer, met en scène le puissant démon Astaroth. DR



# Terribles légendes de la Suisse d'antan

Un livre raconte les mœurs du passé à travers d'étranges et effrayants récits

Philippe Dumartheray

La Suisse regorge de légendes inquiétantes. Christian Vellas les a dénichées en jouant les rats de bibliothèque, en courant les bouquinistes. «Notre pays est extraordinairement riche en histoires insolites, explique cet ancien chef d'édition à la *Tribune de Genève*. C'est vrai pour la Suisse alémanique et le Valais. Il y en a déjà moins dans le canton de Vaud et très peu à Genève.»

Dans le passé, l'homme s'était déjà attaché à faire revivre les mythes fondateurs de notre pays en évoquant Guillaume Tell ou Winkelried. Dans ce nouveau livre, pas ou peu de personnages connus mais d'incroyables histoires qui n'ont souvent pas dépassé les limites de leur canton. Toutes racontent les coutumes et les mœurs de leur temps. Et toutes ou presque sont imprégnées par la religion chrétienne. Rien d'étonnant, ce sont souvent les prêtres qui les ont rédigées.

Christian Vellas ne s'est pas contenté de retrouver ces légendes «souvent mal écrites». Il les a retranscrites en les replaçant dans leur contexte historique. Le résultat, *Les légendes les plus étranges de Suisse*, est très concluant avec 32 récits qui nous font voyager en des siècles où la vie était rythmée par la peur, de Dieu, du diable, des éléments naturels.

### Jeanne d'Arc du Valais

Pas question bien sûr de révéler ici tous les secrets de ces légendes du passé. Mais comment résister au plaisir de lever un coin du voile? Commençons par Hugonnette, une Jeanne d'Arc «valaisanne». Nous sommes en l'an 940 et les Sarrasins viennent d'incendier l'abbaye de Saint-Maurice. Pas loin, à Troistorrents, les chefs du village veulent fuir avant l'arrivée des barbares. Alors que les hommes se cachent à l'extérieur du village, Hugonnette et les belles filles du coin vont séduire les Sarrasins par leur chant. Avant de les aveugler en leur jetant des cendres au

visage. Les gars de Troistorrents peuvent alors revenir massacrer les envahisseurs. Depuis ce jour, à Troistorrents, les femmes occupent les premières rangées de bancs dans l'église!

A certains égards, ces légendes suisses nous apprennent davantage que les livres d'histoire. Christian Vellas nous rappelle ainsi qu'en 1451 des sangsues furent excommuniées par l'évêque de Lausanne parce qu'elles décimaient les poissons. Quelques siècles plus tôt, une histoire similaire évoque le passage de Charlemagne à Zurich. L'empereur veut donner à quiconque le droit de réclamer justice. Ce sera le cas d'un serpent qui se plaint qu'un crapaud écrase ses œufs. Le crapaud est alors condamné à être brûlé vif. Reconnaisant, le serpent donne un gros diamant au souverain, qui l'offre à sa femme. La légende devient alors plus mystérieuse encore. Le diamant se transforme en talisman et Charlemagne oublie ses projets de guerre pour idolâtrer sa reine. Lorsqu'elle meurt, l'empereur reste longtemps près du

cadavre. Un évêque veut en avoir le cœur net. Il trouve le diamant magique sous la langue de la défunte. Charlemagne peut alors sortir de son mauvais rêve et envoyer le cadavre en décomposition au caveau. La légende est intéressante à plus d'un titre. Christian Vellas: «La deuxième partie de la légende (la reine morte, le talisman sous la langue) n'a pas été reprise par le curé écrivain. Cela ne correspondait sans doute pas aux critères chrétiens. Mais j'ai retrouvé cette deuxième partie dans un autre récit!»

Ce ne sont là que deux histoires parmi d'autres, tout aussi insolites et mystérieuses. A lire sans modération durant les longues soirées d'hiver!



**Les légendes les plus étranges de Suisse**  
Christian Vellas  
Slatkine, 183 p.